



Dr Thierry VAN DER SCHUEREN
 Médecin généraliste
 Secrétaire Général de la SSMG
thierry.vanderschueren@ssmg.be

Toujours plus de paramètres à gérer

Le quotidien du généraliste actuel est plus complexe et plus exigeant.

Je viens d'achever un mois de novembre particulièrement chargé : des consultations déjà très fréquentées, un patient en fin de vie dont les soins palliatifs étaient complexes, une garde de weekend dans un secteur qui a triplé de taille et que je ne connais donc pas encore bien et une stagiaire de deuxième master en médecine, motivée mais qui nécessitait toute mon attention et beaucoup de temps.

Particulièrement fatigué, ma première réaction fut d'incriminer la présence de la stagiaire comme principale cause de ma perte de « fraîcheur ». Après réflexion, il me semble devoir attribuer ma fatigue à la complexification de notre métier. En effet, en comparaison de la situation prévalant au début des années 2000, le quotidien du généraliste actuel est plus complexe et plus exigeant.

La complexification vient à la fois de la fréquence des comorbidités présentées par nos patients, des difficultés à gérer leurs traitements, à prioriser les actions utiles et à les informer tout en tenant compte des données scientifiques et des exigences réglementaires, parfois contradictoires. Dans le même temps, les pathologies aiguës restent un motif très fréquent de consultation avec un niveau d'exigence énorme de la part de nos patients. Il leur faut un rendez-vous rapide, un traitement efficace et une amélioration à brève échéance. L'évolution de notre société vers toujours plus d'immédiateté, la précarité des emplois et la peur de l'incapacité en sont les premières causes.

Le niveau d'exigence s'est accru, quant à lui, en raison des multiples contraintes qui se sont ajoutées à la pratique de l'art de guérir. Il faut intégrer les données scientifiques, les préférences du patient, notre expérience mais encore une réglementation en perpétuel changement, des évolutions techniques pas toujours fonctionnelles et rarement simples et, à présent, un contrôle du statut d'assuré de nos patients en consultation.

Tout cela pourrait bien expliquer notre fatigue. Pire, cela pourrait aussi expliquer l'abandon de la

profession par une part non négligeable des jeunes généralistes agréés mais aussi par de plus en plus de médecins arrivés à l'âge de la retraite et qui préférèrent arrêter que de continuer dans ces conditions peu favorables.

Au-delà du constat de la problématique, quelles peuvent être les solutions à développer ? Du côté des outils, il est indispensable de disposer de logiciels médicaux simples, pratiques et performants. À ce titre, l'offre actuelle n'est pas à la hauteur de nos besoins : pas d'encodage automatique, peu de possibilités d'analyse de ce que l'on fait, peu d'aide à l'amélioration des processus et à la décision médicale. De surcroît, les connexions et les services proposés comme « Mycarenet » connaissent de trop nombreux blocages pour des raisons inacceptables.

Du côté de l'organisation de la première ligne, un soutien est nécessaire pour les infrastructures et le personnel. Comment de jeunes généralistes pourraient-ils créer une pratique de groupe avec du personnel et faire face aux coûts et investissements que cela représente ? Il faut soit des aides, soit une valorisation de la fonction via de nouveaux modes de financement. Les expériences étrangères permettent de constater ce qui est le plus efficace tout en respectant le praticien et le patient. De même, l'organisation de la garde mérite les investissements nécessaires si le choix politique est de la maintenir dans sa forme permanente et sur tout le territoire.

Espérons que les mutations actuelles et futures de notre système de santé assurent les meilleurs choix possibles. Comme Barbara Starfield l'a démontré, seul un système avec une médecine générale forte assure les meilleurs soins au plus grand nombre. Dans ce cadre, je formule le vœux que chacun des responsables impliqués dans le processus du changement ait le courage et l'ambition de faire de notre système un outil performant au service de la santé de tous.

Bonne lecture et mes meilleurs vœux à toutes et tous ainsi qu'à vos familles.